

A quelques pas du portail, petit frère lui dit :

— Il faut que je parte.

— Alors nous partons avec toi.

— Non, frères chéris, non pas encore. Le chemin que je prends, vous ne pouvez le suivre.

— Pourquoi pas ! dit Harry, câlin, nous sommes si bien ensemble. Nous voulons aller partout où tu iras.

— Vous voulez donc manquer la messe de minuit que vous devez servir.

— Pour rien au monde : mais après, nous sommes libres. L'enfant sourit : Demain je reviens et je vous emmène.

— Tous deux ?

— Tous deux.

Ils entrèrent et tombèrent à genoux. Un instant après, une main leur toucha l'épaule. C'était le bon Prieur, ils regardaient de tous côtés ; petit frère n'était plus là.

*

* *

Le Prieur les fit entrer dans la sacristie.— Quoi ! pas encore au lit ! fit-il d'un ton de doux reproche.

— Oh ! si vous aviez entendu tout ce que nous a raconté notre petit frère, dit Jean.

— Que c'est laid de sa part de s'être sauvé comme cela ? Heureusement il revient nous chercher demain.

— De qui parlez-vous donc ? demanda le Prieur.

Les frères racontèrent avec animation ce qui s'était passé ; le religieux écoutait pensif.

— Et maintenant, dit-il, quand ils eurent fini, racontez-moi l'histoire de l'Enfant Jésus telle que petit frère l'a faite.

Les deux enfants se regardèrent étonnés.— Est-ce drôle ? Jean : c'était si beau et je ne puis retrouver un seul mot.

— Ni moi. Et toute cette musique, c'était si doux et je ne puis me rappeler une seule note.

La face du prieur était devenue grave. Il regardait les enfants avec respect.

— Petit frère a promis de vous emmener demain ?

— Oui, Père, répondirent-ils ensemble.

Une longue pause, une larme, une lueur étrange dans le regard du religieux : " O mon Dieu, si tôt... demeurerai-je donc seul ?

— Nous vous emmènerons aussi.

— Et si petit frère ne veut pas, remarque le

prieur.

— Nous le ferons vouloir, dit Harry d'un ton enjoué.

— Il est si gentil, je ne puis m'imaginer qu'il refuse, dit Jean.

— Mes enfants, priez pour que je parte avec vous."

*

* *

Le Prieur et ses deux acolytes étaient rentrés à la sacristie après la Messe de Minuit.

— Que je serais heureux, dit Harry, si petit frère venait maintenant. S'il nous fait trop attendre, je le gronderai. Qui sait ? il nous attend peut-être déjà."

Harry entr'ouvrit la porte de l'église et ne put réprimer un cri de joie. D'un bond, son frère était à ses côtés. — Petit frère, s'écria Harry, le voici sur l'autel qui nous fait des signes. C'est égal, ce n'est pas bien de monter sur l'autel comme cela.

— A genoux, à genoux, fit la voix tremblante du prieur, c'est l'Enfant Jésus.

Ils se prosternèrent sans voix, les mains tendues en avant par le désir. Le divin Enfant descendit près d'eux et murmura un mot à leur oreille. A ce commandement, leurs yeux brillèrent de joie, puis se refermèrent. La vision disparut.

*

* *

Quand le sacristain entra dans l'église de grand matin, il vit sans étonnement les trois formes en adoration. Mais quand, après un instant, il les questionna, il ne put obtenir de réponse ; quand il toucha leurs mains, il les sentit froides. Il eut peur et courut chercher du secours.

Il ne savait pas que petit frère les avait emmenés au ciel !

TAQUINERIE

Pierre et Jean sont dans la même classe ; ils sont bon camarade, mais se disputent souvent. Au cours d'une taquinerie, j'entendis Jean qui disait à son ami :

— Comment ! ton père est cordonnier, et tes chaussures sont percées !

Mais Pierre a la réplique facile :

— Et toi, ton père est dentiste, et ta petite sœur n'a encore qu'une dent.